



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIAL** P.5
Les maisons de quartier vent debout
- **SANTÉ** P.10
Cancer : Emilie militante du dépistage
- **SCIENCES** P.11
Des liens entre santé et environnement
- **BASKET** P.13-16
Poitiers face à Aix-Maurienne
- **FACE À FACE** P.23
David Laubertie, esprit foot



AGRICULTURE • P.3

La colère paysanne gronde toujours

MFR Chauvigny & MFR Gency

Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

**PORTES
OUVERTES**

3 février
de préférence sur rendez-vous



MFR Chauvigny
05 49 56 07 04



MFR Gency
05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises

Calmes et nature aux portes de Poitiers (Couhé)



- Salles de séminaire (120-150 places)
- Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°633

le7.info

Solidarités : donnez votre avis !

Insertion, enfance, famille, action sociale, autonomie, logement, santé, numérique...
Le Département renouvelle son Schéma des Solidarités pour 2025-2029 et s'interroge sur ses politiques.
Votre point de vue nous intéresse !

▶ **Questionnaire à remplir avant le 15 mars !**

Version papier disponible dans les Maisons Départementales des Solidarités et les France Services de la Vienne

lavienne86.fr/information-transversale/formulaires/solidarites-donnez-votre-avis

- Publi-information -

Aurélien Malterre veut créer l'événement

Le rendez-vous incontournable de tous les porteurs de projets

A 38 ans, Aurélien Malterre aimerait créer son activité dans l'événementiel avec un lieu dédié capable d'accueillir mariages, séminaires... Le Poitevin planche activement sur son projet.

Les plus anciens se souviendront peut-être de Creat Event's. Pendant plusieurs années, cette association a permis de faire venir des artistes sur Poitiers, notamment quelques-uns du label Ed Banger records (celui des Daft Punk). Fan de musique, Aurélien Malterre faisait partie de l'aventure, qui s'est arrêtée en raison de l'emploi du temps de ses membres. Aujourd'hui agent du CHU de Poitiers, le Poitevin brûle d'envie de retourner dans le passé, ou plus exactement de se projeter dans un nouvel avenir professionnel. « *J'aimerais trouver un lieu qui serait dédié à l'événementiel,*

où je pourrais recevoir des mariages, des séminaires, du team building, des concerts... », explique-t-il. Plus qu'un doux rêve, c'est un projet concret, qui l'a déjà amené deux fois à consulter les experts des Cafés de la création du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Des rencontres qui ont débouché, en décembre, sur un stage « *entreprendre* » de cinq jours auprès de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. « *J'ai reçu pas mal de conseils sur la création d'entreprise. Et le fait de rencontrer d'autres porteurs de projet donne encore plus de motivation.* » Aurélien Malterre ne veut pas se précipiter et compte donc prendre le temps d'étudier le marché, de solliciter des agences immobilières capables de dénicher le lieu idoine et même, peut-être, de « *trouver un associé* ». Ce qui est certain, c'est que le trentenaire fourmille d'idées

Le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT ET SANS RDV

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU
 Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allendé - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 02/2024. Document non contractuel.



Deux poids, deux mesures

La poussée de fièvre du monde agricole la semaine dernière a été forte, très forte même. Autoroutes et nationales bloquées, bâtiments administratifs aspergés de paille, pneus enflammés... Les « agris » ont frappé les esprits, et pas que dans la Vienne. Car du Sud-Ouest à la région parisienne, les mêmes scènes ont donné lieu à la même réponse du gouvernement : pas touche aux manifestants et à leur tracteur, y compris dans le cas où ils entravent la circulation. Sur la même ligne que le ministre de l'Intérieur, le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier a théorisé dès le mardi matin le non-recours aux forces de l'ordre. Principal motif avancé : à partir du moment où les organisateurs (FNSEA, JA, Adiv, Coordination rurale) ont dit en toute transparence ce qu'ils feraient, pas besoin d'intervenir. Les militants cégétistes jugés récemment pour avoir envahi les voies SNCF pendant les manifs contre la réforme des retraites ou les pro-palestiniens verbalisés pour avoir participé à une manifestation... interdite trouveront le deux poids, deux mesures assez injuste. Et quand bien même les revendications des paysans sont justifiées, l'encouragement passif aux débordements laisse perplexes.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre-et-Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les agriculteurs font barrage

Les agriculteurs sont mobilisés pour leur survie depuis une semaine.

Après avoir fait rouler leurs tracteurs jusqu'à Poitiers la semaine dernière, les agriculteurs de la Vienne maintiennent des barrages routiers sur la RN10 et l'A10. Et pas question de bouger avant d'avoir obtenu des solutions concrètes.

■ Claire Brugier

Ils avaient prévu qu'ils ne lâcheraient rien et, une semaine après les premières actions, ils sont toujours là. Les agriculteurs ont d'abord manifesté puis ils ont installé des barrages routiers partout en France, un mouvement d'une rare ampleur que le Premier ministre a tenté d'éteindre vendredi. Mais le discours de Gabriel Attal n'a pas convaincu et les tracteurs ont commencé à rouler vers Paris dès dimanche. Une demi-douzaine de Jeunes agriculteurs (JA) de la Vienne sont du voyage, tandis que leurs aînés de la

FNSEA 86 et de la Coordination rurale (CR) continuent de bloquer respectivement l'autoroute A10 à hauteur de l'échangeur de Poitiers-Sud et la RN10 entre Poitiers et Croutelle.

Dans le département, la FNSEA et les JA ont initié le mouvement mardi 23 janvier en faisant converger près de 145 tracteurs vers Poitiers. Les syndicats avaient annoncé une action symbolique pour « mettre sur la paille l'Etat qui les met sur la paille ». Ils ont tapissé les grilles et le parvis de la préfecture, quelques minutes après que son locataire Jean-Marie Girier est venu les saluer. Deux jours plus tard, le représentant de l'Etat n'étant pas descendu à la rencontre des sympathisants de la Coordination rurale, la préfecture a essuyé des dépôts de fumier, de fruits pourris et de lisier. D'autres opérations coups de poing, comme la création d'une « réserve d'eau » à quelques pas de la permanence de la députée écologiste Lisa Belluco, dans le quartier des Couronneries, ont marqué le début du mouvement accompagné par l'Association

des irrigants de la Vienne (Adiv). De son côté, la Confédération paysanne, « en partie d'accord sur le constat », a mené vendredi une opération « Robin des bois » en lien avec la CGT : elle a ouvert pendant quelques minutes les caisses d'une grande surface de Poitiers-Nord afin de permettre aux clients de sortir avec des chariots alimentaires « gratuits ».

« On veut du concret »

Revenus non rémunérateurs, lourdeurs administratives, multiplication des normes environnementales, concurrence déloyale des importations ou, plus localement, conclusions de l'étude Hmuc (Hydrologie milieux usages climat)... Les doléances sont nombreuses. « Nous n'arrivons plus à vivre de notre métier », déplore François Turpeau, président de la CR 86. « On essaie tout le temps de tirer au plus juste », déplore Angélique, 34 ans, double active qui exploite avec son compagnon une ferme céréalière en bio et conventionnel du côté de Chau-

vigny. *On ne peut pas faire du bio sur l'ensemble de la structure et on ne veut pas se déconvertir non plus, mais actuellement je suis contrainte de vendre au prix du conventionnel. Sans compter une partie administrative énorme qui n'a pas de sens. On est jeunes, on va essayer de tenir deux-trois ans... »* L'inquiétude est tout aussi palpable chez Hervé, céréalier à Béthines. « On est d'accord pour s'adapter mais tous les produits qui sont vendus en France ne sont pas soumis aux mêmes contraintes. Avec une hausse des charges, une baisse de la production, on subit un effet ciseau et une baisse de revenus de l'ordre de 50%. Si cela perdure, on devra se séparer de salariés. »

Dans ce contexte, le discours de politique générale du Premier ministre va concentrer toute l'attention ce mardi. « On veut du concret », rappelle le président de la FNSEA 86 Sébastien Berger, à trois petites semaines du Salon de l'Agriculture, prévu du 24 février au 3 mars, à Paris.

L'AGENCE 
AUTOMOBILIÈRE
ENTRE GENS HONNÊTES

**NOUVELLE ADRESSE
POUR MIEUX VOUS SERVIR !**

L'AGENCE AUTOMOBILIÈRE
192, Avenue de Paris 86000 Poitiers
07 55 61 15 39
poitiers@agenceauto.com

Le Spécialiste de Particulier à Particulier


Garanties - Financements - Assurances - Cartes Grises - Livraisons



**ON S'OCCUPE
DE TOUT
POUR VOUS !**

www.agenceauto.com

Pourquoi s'embrasse-t-on ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Lucie Delaunay.

CURIEUX!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Les maisons de quartier à bout de souffle



La mobilisation des maisons de quartier se déroule ce mercredi à Poitiers.

Ebranlées par l'inflation, les maisons de quartier de la Vienne se mobilisent ce mercredi avec un objectif commun : obtenir un soutien financier pérenne.

■ Charlotte Cresson

L'inquiétude est grande chez les 1 190 salariés et les 2 000 bénévoles des 22 centres sociaux de la Vienne. L'argent manque cruellement dans ces structures qui accompagnent les plus précaires. « Nous sommes dans une situation qui s'est structurellement dégradée au fil des années », déplore Claude Barrault, directeur de Cap Sud, à Poitiers. Frappées de plein fouet par l'inflation, les équipes doivent faire face

à une hausse des coûts dans un contexte de crise sociale qui s'aggrave.

Davantage sollicitées

« Aujourd'hui, 15% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Nous sommes confrontés à de plus en plus de demandes en ayant de moins en moins de moyens d'y faire face », explique Claude Barrault. Cette crise sociale soulève de nouvelles problématiques comme la multiplication des familles monoparentales, les problèmes liés à la santé ou encore à la mobilité. « Toutes ces difficultés convergent vers les centres sociaux ». « A Cap Sud, l'épicerie solidaire fait face à une augmentation de la demande de 70% alors que la quantité des produits donnés a baissé de

25% », alerte le directeur de Cap Sud.

Un impact concret sur les bénéficiaires

Au Local, l'augmentation du prix du gaz, de l'alimentation ou encore du carburant impacte grandement les animations proposées. « Une sortie qui nous coûtait 600€ en coûte 1 000 désormais », se désole le directeur Thierry Nelet. Sans plus de moyens, ce sont des impacts concrets qui attendent les 22% d'habitants de la Vienne bénéficiaires des structures, tels que des horaires d'ouverture restreints ou encore la réduction de la capacité d'accueil d'enfants. « Certains centres envisagent des licenciements », confie même Béatrice Fuster-Kleiss, présidente du Local. Subventionnés par la Caisse d'allocations familiales (Caf)

et la Ville, les établissements se sentent soutenus par leurs partenaires locaux. Néanmoins, pour répondre aux difficultés financières et notamment à une hausse des charges de 6 à 16%, selon les centres, la Fédération des centres sociaux de France sollicite le gouvernement. « Ce qui est demandé, c'est le déblocage d'un fonds d'urgence de 65M€, puis la création d'un espace de dialogue pour revisiter le modèle économique des structures de façon pérenne », explique Béatrice Fuster-Kleiss. « On appelle à la co-responsabilité », ajoute la bénévole. Ce mercredi, les 1 500 centres sociaux français ont prévu de faire entendre leur voix. Dans la Vienne, les 22 structures sont attendues à Poitiers, devant la mairie entre 17h et 19h. Un objectif : préserver « le plus grand réseau social de France ».

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Les commissariats rouvriront cet été

Incendiés lors des émeutes urbaines fin juin 2023, les postes de police des Couronneries et des Trois-Cités rouvriront cet été. C'est le commissariat des Trois-Cités qui accueillera les usagers en premier, en juin. Plus de 400 000€ ont été nécessaires pour réhabiliter les deux lieux publics.

Des mini-bassines dans la Vienne ?

A l'occasion d'un point presse mardi dernier, le préfet de la Vienne a indiqué qu'une dizaine d'agriculteurs réfléchissaient à créer des mini-bassines pour alimenter leurs exploitations. Des réserves de 40 000 à 80 000m³ avec des prélèvements directement dans la Vienne et le Clain, et non pas dans les nappes comme le prévoit le protocole du Clain. La construction des méga-bassines (8,3 millions de m³) est toujours suspendue à l'adoption d'un projet de territoire de gestion de l'eau.

RENTRÉE

21 postes en moins dans le 1^{er} degré

Les services de l'Éducation nationale préparent d'ores et déjà la rentrée 2024. Bénédicte Robert, la rectrice, anticipe « une année qui ne manque pas de défis », dans une académie qui par ailleurs continue de perdre des élèves. Les prévisions font état de -2 212 élèves dans le premier degré (-360 dans la Vienne) et -895 (-299 dans la Vienne) dans le second degré. Côté moyens d'enseignement, cela va se traduire par la suppression de 82 emplois d'enseignants dans le premier degré et 75 dans le second. Selon la répartition envisagée sur les quatre départements, cela reviendrait à une perte de 21 équivalents temps plein dans le premier degré.

Sweet Home

Réservez **avant le 22 février** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial aménagement extérieur*

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 27 février 2024

Redéfinir le vieillissement



Véronique David

CV EXPRESS

A Poitiers, j'ai tracé mon chemin, étudié, construit ma vie, puis donné naissance aux Ateliers Cord'âges, maison du lien social. Chaque jour est une nouvelle source d'inspiration. C'est l'histoire d'une passion transformée en engagement quotidien.

J'AIME : me plonger dans des lectures imaginaires, la créativité artistique, moyen d'expression, les soirées entre amis où les liens sincères se tissent, les moments de flânerie, les éclats de rire spontanés, le vélo et les séances d'aqua-gym.

J'AIME PAS : l'infidélité source de douleurs, l'injustice qui porte atteinte à mes valeurs d'équité et de solidarité, cuisiner, les embrouilles sources de stress inutile.

Dans une société qui glorifie la jeunesse, l'auteur Carl Honoré, connu pour son *Eloge de la lenteur*, offre une vision stimulante du vieillissement à travers *La révolution de la longévité*. Ce voyage intellectuel explore le processus de vieillissement, invitant à battre en brèche les stéréotypes négatifs. Honoré remet en question la trajectoire classique de la vie, proposant une approche où l'apprentissage, la créativité et le plaisir persistent tout au long du parcours.

L'idée fondamentale est de rejeter les préjugés sur le vieillissement, en particulier dans les relations amoureuses. Honoré déconstruit l'idée que l'amour devrait avoir une date de péremption. Il souligne que la vie intime

peut être source de bonheur à tout âge, encourageant ainsi une redéfinition positive des normes sociales liées à l'affection et à l'intimité tout au long de la vie.

L'auteur aborde le potentiel d'apprentissage continu, encourageant l'éducation tout au long de la vie. Les années supplémentaires peuvent être exploitées pour acquérir de nouvelles compétences, explorer des domaines et approfondir notre compréhension du monde. La créativité ne diminue pas avec l'âge, elle s'enrichit de l'expérience. Les personnes âgées apportent une perspective unique à l'innovation, défiant la notion selon laquelle la jeunesse seule alimente l'inventivité.

Carl Honoré préconise une re-

définition de la carrière, soulignant l'importance de trouver un équilibre entre le travail et le bien-être. Il promeut un concept de succès professionnel dépassant les simples indicateurs externes, intégrant étroitement le bien-être mental, émotionnel et physique. Selon lui, la véritable réussite professionnelle va au-delà de la notoriété, du statut ou du salaire, elle englobe une dimension plus profonde du bien-être global.

Valoriser la sagesse acquise avec l'âge est une pierre angulaire de l'argumentation d'Honoré. Les années offrent une compréhension approfondie de la vie et une capacité à prendre des décisions éclairées. La longévité peut s'accompagner d'une bonne

santé. Honoré encourage un mode de vie actif, soulignant l'importance de l'exercice physique et d'une alimentation équilibrée pour maintenir la vitalité et le bien-être.

La révolution de la longévité invite à redéfinir notre perception du vieillissement. Honoré pousse à transcender les stéréotypes, à embrasser chaque étape de la vie avec une attitude positive. Vieillir n'est pas une perte, mais une opportunité de vivre pleinement, de briser les préjugés associés à l'âge. Avec un style d'écriture captivant, l'auteur nous incite à célébrer la diversité et la richesse de l'expérience humaine, quel que soit l'âge.

Véronique David



MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance

Les Maisons familiales rurales de Chauvigny et Gençay forment aux métiers de la vente, en particulier avec un bac pro technicien conseil vente en alimentation, boisson (TCVAB) en formation initiale ou par apprentissage.

Comment accéder au bac pro ?
L'entrée dans la formation s'effectue après une classe de 3^e, un CAP ou un CAPA, voire après une seconde générale ou professionnelle. Dans ce cas de figure, les élèves intègrent directement la classe de 1^{re}.

Quel est le contenu de la formation ?
Le bac pro technicien conseil vente

en alimentation, boisson vise à acquérir des savoirs fondamentaux (français, anglais, maths...), des compétences professionnelles (techniques de vente, mercatique, gestion commerciale...). 50% de la formation se déroule en entreprise, le reste à la Maison familiale rurale. Sur les trois années, 55 semaines de stages sont prévues en supérettes, hyper ou supermarchés, magasins de producteurs et autres commerces traditionnels locaux...

Où se déroule la formation ?
La seconde et la première sont proposées à la MFR de Gençay, la terminale à la MFR de Chauvigny. Dès la 1^{re}, les élèves commencent les contrôles en cours de formation, qu'ils poursuivent en terminale avant les épreuves

finales. Bien évidemment, ils sont accompagnés dans leur recherche d'entreprise et encadrés par les équipes pédagogiques.

Quels sont les débouchés ?
Comme sur l'ensemble des formations des MFR, plus de 90% des diplômés s'insèrent dans la vie active à l'issue de la formation. Certains élèves choisissent aussi de poursuivre sur un BTS, une licence...

RENDEZ-VOUS LE 3 FÉVRIER

Les MFR de Chauvigny et Gençay ouvrent leurs portes de préférence sur rendez-vous le samedi 3 février, de 9h30 à 17h.



MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
MFR de GENÇAY

MFR DE GENÇAY
8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

mfr
Chauvigny

MFR DE CHAUVIGNY
47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

Établissements privés sous contrat avec l'état.

Leasing social : l'électrique accessible

Les concessions ont été très sollicitées par les particuliers au sujet du leasing social.

Près de 25 000 Français parmi les plus modestes vont bénéficier d'une voiture électrique à moindre coût grâce à une prise en charge de l'Etat à hauteur de 13 000€. Les concessionnaires ont été très sollicités par les particuliers.

■ Arnault Varanne

Virginie habite Châtelleraut et troquera bientôt son vieux Peugeot Partner diesel, 180 000km au compteur, pour une Renault Mégane e-tech flambant neuf. « Je devrais la

recevoir fin mars », explique-t-elle. Dès mi-décembre, la mère de famille a scruté les annonces gouvernementales au sujet du leasing social électrique. Et comme elle remplissait les critères en termes de ressources -revenu fiscal de référence par part inférieur à 15 400€- et de distance domicile-travail -plus de 15km et obligation de parcourir plus de 8 000km par an-, Virginie est allée en concession pour bénéficier du coup de pouce. « Dans les faits, je suis sur une location longue durée de trois ans avec 37 500km maximum. J'aurai 173€ de loyer par mois, les 23€ supplémentaires correspondent à l'option de peinture, je ne voulais pas du blanc. Dans

ce tarif, l'entretien est compris. » En pratique, l'automobiliste a laissé le commercial de la concession Renault ficeler le dossier administratif, en toute transparence. Car ce sont bien les marques qui ont travaillé avec l'Etat pour rendre le dispositif opérant. Pas à 100€ par mois cependant, hormis pour quelques citadines.

Plus de 90 000 demandes

Il faut compter au minimum 150 à 170€ mais le « deal » reste très intéressant vu le faible coût d'entretien et de recharge électrique par rapport à des carburants classiques. D'ailleurs, les concessions ont été assaillies de demandes. A Migné-Auxances,

la Sacoa des Nations propose la Mégane e-tech et la Twingo e-tech dans le cadre du leasing social, mais reste très discrète concernant les chiffres liés aux commandes et futures livraisons. Un autre groupe de distribution automobile confirme l'engouement. « On a été assailli de demandes lors des portes ouvertes de nos concessions », témoigne un responsable. Quatre véhicules sont concernés chez les deux autres marques françaises : les e-208 et e-2008, les ë-C3 et ë-C4. A ce jour, le gouvernement a promis de subventionner 25 000 dossiers à hauteur de 13 000€ par véhicule. Mais plus de 90 000 demandes sont parvenues sur le site dédié « Mon leasing électrique ».

SOLIDARITÉ Soligo 86 a livré son premier véhicule



Depuis 2015, la Plateforme régionale d'accès à la mobilité (Pram) a permis à 335 particuliers de bénéficier d'un véhicule révisé et à petit prix. Il faut ajouter une 336^e personne à cette liste puisque le garage solidaire Soligo 86 (cf. Le 7 n°631), à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, a livré sa première voiture avec le concours du Pram. « L'association collecte des dons de véhicules qui sont ensuite remis en état par son réseau de garages solidaires (4, ndr) puis revendus à des personnes à faibles ressources sur les territoires de la Vienne, Deux-Sèvres, Charente et Charente Maritime », indique Nicolas Boildieu, chargé de développement de la Pram. Concrètement, tout le monde peut donner sa voiture, particuliers, entreprises et collectivités. Les généreux donateurs bénéficient d'un reçu fiscal dont le montant est déductible des impôts. Précision utile : les voitures remises dans le circuit pour une deuxième voire une troisième vie sont garantis.

Contacts : contact@association-pram.fr - 06 76 78 25 71 - association-pram.fr

Le festival autosphere



DU 31 JANVIER
AU 05 FÉVRIER



GAGNEZ LA VOITURE
DE VOTRE CHOIX*

ET PROFITEZ DE PRIX EN BAISSÉ JUSQU'À 5000 €

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

*Voir mentions légales

PEUGEOT, CITROËN
ET DS
DU VILLAGE AUTOMOBILE
POITIERS SUD

PEUGEOT ET CITROËN
BUXEROLLES



Grassin-Dalbe, l'art de durer

CHÔMAGE +0,9% de demandeurs d'emploi au 4^e trimestre

Les chiffres du chômage du quatrième trimestre ont été dévoilés la semaine dernière. Et le nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A a augmenté dans la Vienne de 0,9%, soit 13 940 personnes au total. Sur l'année, la hausse s'établit à 1,3%. Si l'on tient compte des catégories A, B et C, le département compte 29 760 demandeurs d'emploi : la hausse sur les trois derniers mois de 2023 est de 1,6%, 1,5% sur un an. Le taux de chômage s'établit à 6,1% alors qu'il était descendu à 5,8% en 2023, le plus bas historique depuis quarante ans. A noter que des milliers d'offres ne sont pas encore pourvues, en particulier dans le bassin châtelleraudais où l'industrie recrute en masse.

CONCOURS Un prix Next Innov pour les startups

Lancé en 2018 à l'échelle nationale par le groupe Banque Populaire-Caisse d'Épargne, le prix Next Innov se décline pour la première cette année en région. Ainsi, depuis le 15 janvier et jusqu'au 15 février, les PME du secteur du B to B, qui « contribuent quotidiennement à l'efficacité et à la transformation positives », peuvent candidater. Les participants doivent présenter un concept innovant avec un produit ou service déjà formalisé par un premier produit viable commercialisé en France. Dix finalistes seront sélectionnés et quatre lauréats seront désignés début avril. Plus d'informations sur www.banquepopulaire.fr.



Fondée en 1909, l'entreprise Grassin-Dalbe aspire à se renouveler.

Installée depuis plus de cent ans dans le centre-ville de Poitiers, la boutique Grassin-Dalbe cultive son expertise dans les domaines de l'encadrement et des beaux-arts tout en cherchant à se renouveler.

■ Claire Brugier

Combien d'enseignes ont-elles disparu ou sont-elles apparues depuis plus d'un siècle en centre-ville de Poitiers ? Au 47, rue de la Marne, Grassin, elle, est restée. La boutique dédiée à l'encadrement, aux beaux-arts, aux arts graphiques et aux loisirs créatifs continue de délivrer matériels et conseils, en s'appuyant depuis 2002 sur le groupement

Dalbe et ses 30 000 références. Au fil des décennies, l'entreprise fondée en 1909 par André Grassin, qui l'avait rachetée à un petit marchand de couleurs, est parvenue à conserver son indépendance, voire à se développer en ouvrant zone de la République Grassin Décors, depuis revendu. Elle a aussi conservé son caractère familial, cher à Marie-Laurence Henry. La responsable compte plus d'une vingtaine d'années d'activité dans les 300m² de la boutique de centre-ville et envisage même à terme une reprise, en lien avec les gérants Bruno Grassin et Christian Néel, petits-enfants du fondateur. En attendant, sa petite équipe et elle s'appliquent à « rajeunir l'image » de la centenaire qui dégage autour de 500 000€ de chiffre

d'affaires annuel. De ses jeunes années, Grassin a conservé une activité droguerie même si son nom est davantage associé aux beaux-arts et à l'encadrement, qui représentent respectivement 50% et 30% de son chiffre d'affaires. Les tendances se lisent dans ses rayons, moins d'huile, plus d'acrylique et d'aquarelle, des bombes aérosols pour le street art, « des kits pour les loisirs créatifs »...

Lieu d'échanges

Des étudiants à l'artothèque de Poitiers en passant par les collectionneurs, associations ou écoles d'art, Grassin-Dalbe a une clientèle diverse mais aspire à « étendre sa communauté ». La boutique vient de se doter d'un site Internet (maisongrassin-dalbe.com), elle est présente

sur Instagram (@maison.grassin.dalbe) et propose depuis près d'un an des ateliers bimensuels autour d'artistes locaux de BD, linogravure, peinture chinoise, dessin d'architecture, tatouage... « Nous avons envie de nous renouveler, toujours en étant dans l'échange, avec les clients comme avec les intervenants », note Marie-Laurence Henry. « L'idée est que Grassin-Dalbe ne soit pas une simple boutique mais un lieu où les artistes émergents pourraient discuter de leur pratique et montrer leurs savoir-faire, complète Toine Liedana. Le directeur artistique imagine déjà « un dépôt-vente d'œuvres d'art, qui se distinguerait des galeries traditionnelles où les prix sont prohibitifs, pour démocratiser une partie de l'art ».

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant
votre encart publicitaire
dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Filtralife, de l'eau potable partout

Un ingénieur du Sud-Vienne a imaginé une machine autonome en énergie capable de rendre potable l'eau la plus polluée. Nom de code : Filtralife. Son efficacité prouvée en laboratoire laisse les hydrologues sans voix. Reste à convaincre les clients.

Il est surpris et, de son propre aveu, ne possède pas encore « toutes les explications académiques » de cette performance. Bernard Legube, professeur émérite de l'université de Poitiers, expert reconnu dans le traitement des eaux, est catégorique : « Cette machine est capable de produire de l'eau potable, sans énergie électrique, ni combustion, et sans produit chimique. » Perplexe lorsqu'il a assisté à une démonstration pour la première fois en septembre dernier, l'ex-directeur de l'École nationale supérieure d'ingénieurs

(Ensi) de Poitiers s'est intéressé de près à cette innovation. En toute indépendance. Depuis, il reste bluffé. Et tous les résultats d'analyse produits par le laboratoire poitevin Inesco vont dans le même sens. Imaginez ! Un échantillon de l'eau de la Marne, encore plus polluée que la Seine, a récemment été filtré par cette machine miracle. Bilan ? Les 500 particules analysées étaient dans le vert.

R&D autofinancée

Tout droit sorti de l'imagination d'un ingénieur de Valence-en-Poitou, le Filtralife regorge de mystères. Difficile de savoir précisément ce que contient cet appareil, brevets oblige ! Tout juste apprend-on qu'une série de filtres associés à du charbon actif éliminent tous les résidus de produits mauvais pour la santé : les microbactéries, les métaux lourds comme le plomb ou l'arsenic, le chlore, les traces de médicaments, ainsi que tous les pesticides. « Tout en gardant les minéraux comme le calcium », reprend Bernard Legube. « Vous




Imaginé par Paul Minot, le Filtralife peut purifier 1 300 litres d'eau par heure.

pouvez remplir le réservoir de 121 litres d'eau provenant d'un puits, d'un étang ou d'une rivière et actionner la poignée semi-rotative, l'eau sort immédiatement propre par le robinet », indique Paul Minot, à l'origine de cette innovation. En toute simplicité. Entrepreneur dans les télécoms depuis 2012, il a autofinancé l'intégralité de la recherche et développement. Et tout est parti d'un projet personnel. « J'ai installé un système de captation de l'eau de pluie

pour alimenter ma maison et je me suis demandé comment la rendre potable. Le reste, c'est un assemblage d'idées dans mon cerveau, la curiosité d'un ingénieur. » Pour l'usinage des pièces, il a trouvé un partenaire industriel juste à côté, en Charente. Reste désormais à convaincre ses clients. « Notre cible, ce sont toutes les personnes qui n'ont pas accès à de l'eau potable. Mais nous ne voulons pas vendre cet appareil à l'unité. On

s'adresse donc aussi bien à des Etats qu'à des ONG ou des multinationales. » Les contacts sont en cours. Paul Minot sillonne l'Afrique pendant une quinzaine d'années pour son travail, il espère que son réseau sur place lui ouvrira des portes. Mais une chose est sûre, l'ingénieur ne s'arrêtera pas là. Enthousiaste et ambitieux, il a bien l'intention d'aller conquérir le monde.

Plus d'infos sur youtu.be/-aK7BllaFig?feature=shared.

DU 6 AU 8 FÉVRIER
ÉLECTION DES REPRÉSENTANTS DES CROUS


#JeVoteCrous
POUR FAIRE VALOIR NOS DROITS ET SOUTENIR LES PROJETS ÉTUDIANTS

ENGAGEONS-NOUS, VOTONS!



Les Crous avec vous!

Conception / Réalisation - Nantes - www.agence-latitude.fr - 0359723 - Crédits photos : eGamer Studio



[f](#) [@etudiantGov](#) [@crous_LesCrous](#) [LesCrous.fr](#)

Soutenez la Grande muraille verte



Initiée par onze pays du Sahel, la Grande muraille verte est un programme de reboisement qui s'étend sur 7 600 km. Les objectifs :

- Restaurer les écosystèmes dégradés
- Innover face au dérèglement climatique qui nous concerne tous
- Assurer un développement économique local comme alternative aux migrations climatiques.

Depuis Poitiers, l'Institut Balanités fait la promotion des résultats scientifiques obtenus par les chercheurs qui l'étudient.

Faites un don à notre association reconnue d'utilité publique pour financer l'équipement d'une parcelle expérimentale au Sénégal et suivez l'avancée des recherches (dons soumis à abattement fiscal).



Plus d'infos : institutbalanites.org



Emilie : « Je ne serais plus là... »

ENGAGEMENT

La Polyclinique lieu de santé sans tabac

La Polyclinique de Poitiers formalisera vendredi son engagement pour devenir lieu de santé sans tabac. L'établissement du groupe Elsan mène depuis 2022 un travail spécifique autour de la charte éponyme, en partenariat avec l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine, la Coordination régionale des addictions Nouvelle-Aquitaine et le Réseau de prévention des addictions. L'objectif, à terme, est de contribuer à faire baisser le nombre de fumeurs grâce à des actions de prévention et de sensibilisation auprès des patients et personnels. La charte tient en dix points, qui vont de la mobilisation des décideurs à l'élaboration de moyens d'évaluation, en passant par la mise en place d'un plan de formation des personnels, l'aide au sevrage...

ÉVÉNEMENT

Epilepsie : rendez-vous le 12 février

La Journée internationale de l'épilepsie se déroulera lundi 12 février dans le hall de la tour Jean-Bernard, sur le site de la Milétrie du CHU de Poitiers. Pour l'occasion, l'association France épilepsie tiendra un stand d'information de 9h à 16h. Les spécialistes du service de neurophysiologie s'associeront à cette journée pour répondre aux questionnements des patients. L'équipe soignante prévoit, quant à elle, un quiz à destination des patients ou consultants et des démonstrations d'examen d'électroencéphalogramme.



Emilie Proust incite toutes les femmes à ne pas négliger le dépistage du cancer du sein.

Comme de trop nombreuses femmes, Emilie Proust a été victime d'un cancer du sein en 2021. Sa période de reconstruction physique à peine achevée, cette mère de famille témoigne de l'importance du dépistage précoce.

■ Arnault Varanne

L'année dernière, 61 214 nouveaux cas de cancer du sein ont été décelés en France. Age moyen des victimes : 64 ans. Selon l'Assurance maladie, 99% d'entre elles survivent à cinq ans lorsque la détection intervient à un stade précoce, seulement 26% à un stade avancé. Les autorités invitent donc les plus de 25 ans à se faire dépister, « même sans symptôme ».

A 40 ans, Emilie Proust relaie avec enthousiasme le message de prévention. Et pour cause, la Poitevine a été touchée dans sa chair. En février 2021, elle pense pourtant se plier à un « simple examen de routine », à l'initiative d'une sage-femme qui la suit.

Rendez-vous providentiel

A l'époque, le Fief de Grimoire lui propose un rendez-vous de mammographie « en juillet ou août ». Emilie tique sur les délais et obtient un créneau le 1^{er} mars dans une clinique tourangelle. Le radiologue préconise une biopsie, laquelle révèle une tumeur de 7cm sur le sein droit et des cellules pré-cancéreuses à gauche. « Si j'avais attendu l'été, je ne serais plus là pour en parler », oupire-t-elle. Quelques semaines plus tard, Emilie subit

une ablation des deux seins, à sa demande pour le gauche. « La gynéco m'a dit que c'était l'opération la plus simple sur un plan physique mais la plus compliquée psychologiquement. » Une opération qui intervient peu de temps après le décès de son père (67 ans), victime d'un cancer du péritoine.

« Je ne pouvais pas m'effondrer »

Près de trois ans après cette annus horribilis, la mère de deux jeunes enfants (7 et 4 ans à l'époque) va « bien », elle a (presque) achevé sa reconstruction mammaire. « Je n'avais pas d'autre choix que de me battre, je ne pouvais pas m'effondrer pour mes enfants et pour mon père. Je voulais me venger ! » Reste que le processus n'a pas été simple. Des séances de radiothérapie à la reconstruction avec la mé-

thode du lipofeeeling, Emilie en est à sa quatrième opération. La cinquième sous anesthésie locale est programmée le 11 mars. Cette parenthèse du cancer, Emilie l'a refermée symboliquement fin août 2023 au moment de fêter ses 40 ans. La fin d'une « grosse période de m... et le début d'une nouvelle vie ». Reste la colère, froide, de l'inégalité devant le dépistage. « Je sais qu'une mammographie coûte cher, mais ça peut sauver des vies ! L'autopalpation, c'est bien mais ce n'est pas une garantie absolue. 50 ans, c'est trop tard. » Et aussi les différences de « traitement » dans la prise en charge des opérations avec dépassement d'honoraires. « J'en suis à 4 000 à 5 000€ de ma poche avec une aide bienvenue de la Ligue contre le cancer... Tout le monde ne peut pas se le permettre. »

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



« Une seule planète, une seule santé »



L'infectiologue Denis Malvy interviendra le 13 février à l'Espace Mendès-France.

Aujourd'hui plus que jamais, l'impact de l'Homme sur son environnement est au cœur des débats. Pris dans un véritable cercle vicieux, il doit prendre soin des végétaux et des animaux pour préserver sa santé. L'infectiologue Denis Malvy en parlera mi-février à l'Espace Mendès-France.

Charlotte Cresson

Dès les années 1970, la communauté scientifique fait collaborer plusieurs disciplines pour se pencher sur les questions de santé. L'objectif étant de travailler ensemble sur les scénarios de risques auxquels peuvent être exposés les humains. « Depuis la fin des Trente Glorieuses, les progrès, comme la découverte des antibiotiques, donnent une idée fautive d'une médecine qui se

voudrait triomphante », déplore Denis Malvy, infectiologue au CHU de Bordeaux. Pourtant, la pandémie de Hong Kong ou la découverte du VIH auraient dû nous mettre la puce à l'oreille. « Ces événements nous apprennent que nous ne sommes pas infaillibles. En termes de santé, l'Homme ne doit pas penser qu'il est le roi de la planète », indique l'infectiologue.

One health

Le concept « One health » ou « Une santé » en français, vise à démontrer que la santé des humains, des animaux et des végétaux est connectée. « Je préfère utiliser l'expression « une seule planète, une seule santé » », rectifie Denis Malvy. Les organismes vivants et les écosystèmes étant dépendants les uns des autres, les perturbations de l'Homme sur l'environnement sont donc particulièrement problématiques et créent un cercle vicieux. L'impact de l'être humain sur la

planète se ressent sur sa santé globale lorsque les voyages, le commerce ou les migrations modifient la vie des animaux et de l'environnement. « Aujourd'hui, environ 80% des maladies humaines sont d'origine animale. La grippe espagnole, par exemple, était une grippe aviaire liée à l'élevage. Les humains savent mais ne font rien. Des traces d'antibiotiques ont été retrouvées dans le lisier des bovins du Poitou par exemple », s'attriste le scientifique. One health permet de parler des enjeux environnemen-

taux et de la santé. Désormais, pour l'infectiologue, il faut vivre avec et anticiper les crises. « La pensée doit être active, l'agir ne doit pas rester dans les bureaux », insiste le scientifique qui espère une prise de conscience.

Denis Malvy interviendra lors de la conférence « One health : une seule planète, une seule santé », à l'Espace Mendès-France mardi 13 février à 20h30. Cette conférence est proposée dans le cadre de l'exposition « One health, une santé, des ambitions » réalisée par l'Institut Balanités et l'EMF (cf. Le 7 n°628).

Petites bêtes, grand pouvoir

Jusqu'au 10 mars, l'exposition « Indispensables insectes pollinisateurs » vous invite à découvrir le rôle primordial des petites bêtes qui nous entourent dans la biodiversité. Comment préserver les insectes et les plantes à fleurs ? Quelles actions concrètes pouvons-nous réaliser en faveur de la biodiversité ? Pour un aspect plus ludique, une ruche pédagogique numérique interactive vous fera découvrir le fascinant monde des insectes grâce à des contenus visuels et sonores.

Exposition « Indispensables insectes pollinisateurs » - jusqu'au 10 mars 2024. Tous publics. Accès libre aux horaires d'ouverture.

INTERNATIONAL Vienne et Grande Muraille verte : destins croisés

En 2022, son université d'été avait réuni une centaine de chercheurs français et africains à Poitiers. Cette fois, les promoteurs de la Grande Muraille verte (GMV) sont de retour jeudi dans la Vienne pour une journée d'études ouverte au public et consacrée au numérique. Pour rappel, la GMV est un projet lancé en 2008 par l'Union africaine dans onze pays, du Sénégal à Djibouti, dans le but de lutter contre le dérèglement climatique et ralentir l'avancée du désert. Au-delà du reboisement, il vise aussi à favoriser le développement économique et social local. Et dans ce domaine aussi, l'intelligence artificielle a un rôle à jouer. Jeudi à l'Ensm, des chercheurs de plusieurs pays viendront présenter leurs résultats et leurs besoins. Entrée gratuite. Inscription obligatoire sur institutbalanites.org.

CONFÉRENCE Défi climatique et politique

Aujourd'hui, le problème climatique est plus que jamais d'actualité. Depuis vingt ans, la question préoccupe davantage et fait désormais partie de réflexions communes entre différents experts des sciences mais également de politique. Lors de sa conférence intitulée « Le défi climatique entre sciences, politiques et géopolitique », Amy Dahan, maîtresse de conférence à l'école polytechnique et directrice émérite au CNRS, tentera d'expliquer le lien, désormais étroit, entre les disciplines ainsi que le traitement politique des enjeux climatiques.

Conférence « Le défi climatique entre sciences, politiques et géopolitique », jeudi 8 février à 14h - UFR Droit - Amphithéâtre 501. Tous publics. Gratuit.

ESPACE
MENDES
FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

A l'école des ambulanciers

APPRENTISSAGE

Portes ouvertes au CFA de Saint-Benoît



Le CFA des métiers de Saint-Benoît-Chantejeau ouvre ses portes vendredi, entre 13h30 et 16h30. Les visiteurs pourront découvrir tous les parcours de formation du CAP au bac+2 proposés par l'établissement, dans l'alimentation, la mécanique-carrosserie, les services... Deux autres journées portes ouvertes auront lieu au même endroit, le samedi 16 mars de 9h à 17h et le mercredi 10 avril de 13h à 16h30. Toutes les formations sont détaillées sur le site cfa-artisanat86.fr. A signaler par ailleurs que le Salon de l'apprentissage et de l'orientation se déroulera les 8 et 9 mars au parc des expositions de Poitiers.

Renseignements au 05 49 62 24 90.

Indispensables dans la prise en charge des malades, les ambulanciers ont longtemps été victimes d'une mauvaise image. L'institut de formation des ambulanciers de Poitiers redore le blason de la profession.

■ Charlotte Cresson

Si la façade du bâtiment ne paye pas de mine, la formation des ambulanciers dispensée par le CHU de Poitiers, elle, s'évertue à se moderniser en permanence. Situé au 4^e étage du centre régional de formation médicale et paramédicale, l'institut de formation des ambulanciers (IFA) partage les couloirs des élèves aides-soignants depuis 2006.

Une formation axée sur le soin

Depuis l'arrêt de 11 avril 2022, la durée de formation des



Le simulateur a été financé par la Région Nouvelle-Aquitaine.

ambulanciers s'élève à 6 mois (23 semaines) contre seulement 4 auparavant. « Ils ont mis l'accent sur l'aspect soignant, nécessaire pour cette profession », explique Françoise Guilloteau, directrice de l'institut. Les promotions, d'une vingtaine d'étudiants et apprentis, sont organisées ainsi : une session de septembre à mi-février et une seconde de janvier à mi-juin. Certains professionnels, diplômés du secteur de la santé, peuvent suivre le cursus

partiel qui les dispense de certains modules tout en les formant à une nouvelle spécialité. La formation plaît et attire. « Un gros travail a été fait sur les représentations des ambulanciers », se réjouit Caroline Albert, formatrice à l'IFA. Ces professionnels ont longtemps été perçus comme de simples conducteurs. Désormais, une dimension plus médicale est donnée à l'instruction. « Lorsque les étudiants arrivent en début de cursus, nous les accueillons en

leurs disant qu'ils font partie du monde des soignants », insiste la formatrice. Bien qu'il n'y ait que 7 semaines de stage, la pratique est aussi importante que la théorie. Dans les salles de classe, les traditionnelles tables et chaises « côtoient » des mannequins, lits ou autres fauteuils médicaux. « Deux salles sont entièrement équipées », se félicite Françoise Guilloteau. L'objectif est simple : préparer l'étudiant à effectuer les premiers soins dans une situation d'urgence.

Côté conduite, des leçons sur simulateur viennent s'ajouter à l'apprentissage dispensé par des professionnels du transport sanitaire. Ce véritable bijou de technologie a été financé par la Région. Cet apprentissage est un bonus que propose l'IFA. C'est également le cas de cours comme l'anglais, la langue des signes ou encore la sensibilisation aux animaux en situation d'urgence. « Nous proposons certaines activités qui ne sont pas dans le référentiel mais que l'on juge nécessaires à la profession », indique Caroline Albert.

Collégien
Lycéen
Étudiant
Adulte

**DU CAP
AU BAC+5**

SOIRÉE

PORTES OUVERTES

49

FORMATIONS
EN APPRENTISSAGE

211

MÉTIERS

JEUDI 1^{ER}

FÉVRIER

2024

17 h → 21 h

Maison de la formation

CAMPUS 120

120 rue du Porteau
Site de la MAISON DE LA FORMATION
Zi de la République - 85000 Poitiers

IEO
campus 120

UIMM
UNION INTERMUNICIPALE
DE LA MANUTENTION
DE LA FERRICRIE
DE L'INDUSTRIE

**LES COMPAGNONS
DU DEVOIR**
du Parc de France



MARDI
30 JANVIER



BILLETTERIE SUR
PB86.FR

Mais où s'arrêteront-ils ?

| | | MJ | V | D |
|----|---------------|----|----|----|
| 1 | La Rochelle | 17 | 15 | 2 |
| 2 | Vichy | 17 | 13 | 4 |
| 3 | Boulazac | 18 | 13 | 5 |
| 4 | Rouen | 17 | 11 | 6 |
| 5 | Orléans | 11 | 10 | 7 |
| 6 | Nantes | 18 | 10 | 8 |
| 7 | Poitiers | 17 | 9 | 8 |
| 8 | Pau | 17 | 9 | 8 |
| 9 | Saint-Chamond | 17 | 8 | 9 |
| 10 | Lille | 17 | 8 | 9 |
| 11 | Denain | 17 | 8 | 9 |
| 12 | Gries-Souffel | 17 | 7 | 10 |
| 13 | Evreux | 17 | 7 | 10 |
| 14 | Antibes | 17 | 7 | 10 |
| 15 | Aix-Maurienne | 15 | 6 | 11 |
| 16 | Châlons-Reims | 17 | 6 | 11 |
| 17 | Angers | 17 | 4 | 13 |
| 18 | Fos | 17 | 3 | 14 |

TOP/FLOP

La Rochelle en leader

Le choc entre Orléans et La Rochelle, vendredi dans le Loiret, a accouché d'une performance XXL du leader en deuxième période. Menés 43-39 à la pause, les Maritimes n'ont encaissé que quinze points les vingt minutes suivantes pour s'imposer largement à CO'Met devant 10 000 personnes (58-74). Le Stade est plus que jamais leader avec 15 victoires en 17 matchs. A l'inverse, Fos est scotché à la dernière place avec trois victoires seulement, malgré les arrivées de Robert Turner et Mathieu Wojochewski. En provenance de Chalon, le pivot suédois Mattias Markusson va également tenter de se relancer chez les Byers.

CALENDRIER

Le programme des 18^e et 19^e journées

Mardi 30 janvier. Poitiers-Aix-Maurienne, Pau-Orléans, La Rochelle-Evreux, Gries-Souffel-Fos, Denain-Antibes, Châlons-Reims-Nantes, Boulazac-Rouen, Angers-Saint-Chamond, Vichy-Lille.

Vendredi 2 février. Nantes-Saint-Chamond, Lille-Fos, La Rochelle-Rouen, Evreux-Châlons-Reims, Denain-Boulazac, Angers-Gries-Souffel, Aix-Maurienne-Vichy, Antibes-Pau.



Auteur de 25 d'évaluation face à Denain et décisif à Saint-Chamond, Ivan Ramljak est l'un des fers de lance du PB86.

Sur une série de quatre victoires consécutives, le PB86 a l'occasion de poursuivre sa remontée au classement avec la réception d'Aix-Maurienne, ce mardi soir à Saint-Eloi. Les Savoyards s'étaient imposés à l'aller.

■ Arnault Varanne

Le saviez-vous ? En Pro B, Le Poitiers Basket 86 n'a plus remporté cinq matchs d'affilée depuis 2018-2019. Cette saison-là, les Poitevins avaient aligné six succès de rang entre février et mars 2019 pour décrocher au printemps une place en play-offs. Kevin Mendy et Kevin

Harley connaissent la chanson, ils étaient déjà là. Leurs coéquipiers devront se mettre au diapason pour réaliser la passe de cinq dès ce soir face à Aix-Maurienne. Une façon d'avancer davantage encore vers le maintien. Et plus si affinités car au rythme où le promu enchaîne les bonnes performances, il peut légitimement viser le Top 8.

De vraies alternatives

Fanny après cinq journées, le PB a depuis remporté neuf de ses douze matchs, avec beaucoup de maîtrise, comme vendredi dernier à Saint-Chamond où le retour des Couramiauds aurait pu être fatal. Mais Poitiers compte suffisamment de joueurs éprouvés sur le parquet pour éviter de tomber dans ce genre de

piège. Rupnik, Diawara, Prot, Harley, Eyango, Facey, Jeanne ou encore Ramljak, chirurgical à l'heure de planter le dernier clou sur le cercueil ligérien, ont tous apporté leur pierre à l'édifice. Si bien qu'Andy Thornton-Jones dispose de vraies alternatives à l'heure de pianoter sur son banc.

Willett, danger n°1

L'euphorie se poursuivra-t-elle ce mardi soir avec la réception d'Aix-Maurienne ? Réponse sur les coups de 22h. Quoi qu'il en soit, les Poitevins ont une revanche à prendre sur les Savoyards, vainqueurs à l'aller à l'issue d'un long combat marqué par une pluie de points (102-100). Malgré un dernier quart-temps exceptionnel -37pts- et un Andy Cleaves

bouillant -35pts-, Dauby (23pts) et consorts avaient eu le dernier mot. Il y aura donc forcément un parfum de revanche entre les deux formations, même si la trajectoire d'Aix-Maurienne n'a pas été aussi ascensionnelle que celle de son hôte. Les Aixoïses naviguent en eaux troubles à la 15^e place et ont ajusté leur effectif avec l'arrivée de Shaun Willett. L'arrière a apporté du danger au scoring mais n'a pas transformé le rendement de son équipe. En cas de victoire, le PB86 voyagerait forcément un peu plus léger samedi à Orléans, où les Ligériens piochent depuis quelques semaines. Il sera alors temps d'évoquer la réception d'Angers mardi 6 février à l'Arena Futuroscope.



Retrouvez votre poids idéal

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



Jonathan Jeanne : « C'est un miracle »

Non désiré par le staff en début de saison, Jonathan Jeanne (2,18m, 26 ans) a fini par s'imposer dans la rotation du PB86. Son envol correspond à la très bonne passe du promu en Pro B. L'intérieur guadeloupéen parle de « miracle » et savoure sans triomphalisme.

■ Arnault Varanne

Vous avez démarré la saison au bout du banc, puis la donne a changé après sept matchs de championnat. Comment avez-vous vécu la situation ?

« Ce qui me permet de traverser les épreuves de la vie, c'est ma foi en Jésus. J'insiste là-dessus parce que dans ma jeune carrière de basketteur, ce début de saison a été une difficulté. Au quotidien, je suis venu dans l'état d'esprit de m'entraîner pour être prêt, quelle que soit la situation. J'ai toujours voulu garder la bonne attitude. »

La blessure de Kentan Facey aurait dû vous permettre de vous imposer plus vite. Pourquoi cela n'a-t-il pas été le cas ?

« Les décisions du coach sont les décisions du coach. Mais mon état d'esprit n'a pas changé : je suis resté concentré et j'ai continué à travailler. Pour moi, c'est un miracle ce qui s'est passé, une renaissance. L'amour du public (il a été réclamé par les supporters plusieurs fois, ndr), je ne le contrôle pas. Je ne sais même pas si je revivrai ça un jour. Ça a été incroyable. »

Votre montée en puissance correspond à une période où l'équipe tourne mieux, après avoir dû se passer d'Andy Cleaves, meilleur marqueur du championnat...

« Je ne sais pas comment expliquer ce qui nous arrive depuis quelques mois. Les résultats du début de saison ne reflètent pas le potentiel de cette équipe. Des ajustements ont été faits, de sorte que



Jonathan Jeanne s'est montré décisif à chacune de ses entrées sur le parquet dans les derniers matchs du PB.

chacun apporte son expérience dans les situations difficiles. Chacun a élevé son niveau et on a pu trouver une alchimie. »

« Luka (Rupnik), je l'apprécie. »

Comment expliquez-vous vos performances largement meilleures en Pro B qu'en Nationale 1 ?

« Ce sont deux championnats vraiment différents, il n'y a pas de joueur grand comme moi en Nationale 1, davantage des intérieurs qui jouent au sol. En Pro B, les postes 4 et 5 sont plus athlétiques, longilignes. Je m'y retrouve mieux automatiquement. »

Le fait d'être utilisé comme un poste 5 et non en 4 vous a-t-il aidé ?

« Je ne me considère pas comme un poste 5 ou un 4, mais comme un intérieur qui a différentes qualités. Au plus

haut niveau, cette polyvalence est forcément un atout. »

Votre relation avec le meneur Luka Rupnik saute aux yeux. Comment s'est-elle bâtie ?

« Luka, je l'apprécie sur le plan humain. C'est un joueur positif qui parle beaucoup, encourage et donne des conseils. Il a joué en première division espagnole, a été le coéquipier de Luka Doncic en équipe nationale. Luka connaît le jeu, c'est de l'or d'avoir un joueur comme ça dans une équipe. On doit en tirer tous les bénéfices. »

Les ambitions collectives sont-elles revues à la hausse ou le maintien reste-t-il

l'objectif ?

« Nous, les joueurs, avons en tête de prendre les matchs les uns après les autres et de ne pas nous projeter. Il peut se passer beaucoup de choses, on n'est pas à l'abri d'une blessure... Il faut rester humble et déjà décrocher le maintien. »

A titre personnel, vous serez en fin de contrat en juin. Réfléchissez-vous déjà à votre avenir ?

« En revenant en France, je me suis fixé comme objectif de retrouver le plus haut niveau possible. Mon contrat prend fin en juin à Poitiers. Je n'ai pas plus d'éléments à dire aujourd'hui (sourire). Je veux juste me donner les cartes pour l'avenir. »

Une influence grandissante

Sur les sept premiers matchs de saison régulière, Jonathan Jeanne a tourné à 5pts, 2,8rbd, 0,1pd en 11,1 minutes de moyenne. Sur les neuf rencontres suivantes, il a cumulé 13,1pts, 4,8rbd et 0,6pd en 19,2 minutes. Point culminant : sa démonstration face à Boulazac le 27 décembre : 23pts, 5rbd, 4 contres et 35 d'évaluation face. Le tout en 23 minutes seulement. Servi en phase offensive, l'ancien espoir du Mans se montre très dissuasif à l'autre bout du parquet (1,2 contre).

PRO B Tamenang Choh à Antibes

Après avoir changé de coach en décembre, les Sharks Antibes poursuivent les grandes manœuvres pour tenter d'accrocher les play-offs de Pro B. L'équipe azurée s'est attachée les services de l'international camerounais Tamenang Choh jusqu'à la fin de la saison. A la sortie de son cursus universitaire américain, l'ailier (1,95m, 25 ans) a effectué une très bonne saison en Bulgarie, au CSKA Sofia affichant en 11 matchs 18,4pts de moyenne.

Pau : Javon Masters déjà décisif

Après quatre revers consécutifs entre la 12^e et la 15^e journées de Pro B, l'Élan béarnais a rallumé la lumière face à Nantes (89-78), le 19 janvier puis à Fos vendredi (90-97). Deux succès dans lesquels le nouveau meneur Javon Masters a joué un rôle majeur. Le pigiste médical de Kendall Anthony a cumulé en Provence 14pts et 6pds. Le relégué de Betclik Elite va désormais apprendre à faire sans Travis Munnings, victime d'une fracture ouverte du petit doigt.

La grosse colère de Rémy Valin

La conférence d'après-match entre le PB et Denain (81-75), l'autre vendredi, a fait le tour des réseaux sociaux. Et pour cause, le coach denaisien Rémy Valin n'y est pas allé de main morte avec ses joueurs, battus pour la septième fois en neuf journées. L'ancien coach de Fos les a « assaisonnés » pendant plus de quatre minutes, avec cette conclusion tranchante : « Il faut s'acheter un cerveau. » La vidéo est à retrouver sur les réseaux sociaux du 7. A noter que Denain est allé s'imposer à Rouen vendredi dernier...

ESPOIRS PRO B Le PB86 s'enfoncé à Evreux

La saison d'apprentissage se poursuit pour les espoirs du Poitiers Basket 86. Giflès à Orléans (95-38) et trop court face à Pau (81-71) et Nantes (59-67), les joueurs de Greg Thiélin ont été battus samedi à Evreux (61-49) et joueront donc en poule basse lors de la deuxième phase.

Poitiers VS Aix-Maurienne



7^e 9v-8d

mardi 30 janvier, 20h
Salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Creton, Mendes et Lemaire



15^e 6v-11d

POITIERS



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



32. Kentan Facey
2,06m - intérieur - JAM - 30 ans



55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

AIX - MAURIENNE



0. Kaelin Jackson
1,87m - meneur - US - 25 ans



4. Siriman Kanouté
1,81m - meneur - MLI - 22 ans



5. Jules Durand
1,86m - meneur - FR - 18 ans



6. Shaun Willet
1,93m - arrière-ailier - US - 27 ans



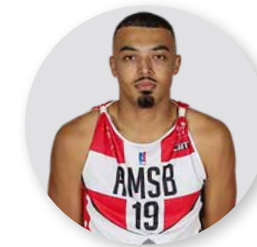
7. Gide Noel
2m - intérieur - FR - 30 ans



10. Mathias Van den Beemt
2,14m - intérieur - NED - 22 ans



13. Corentin Falcoz
1,90m - arrière - FR - 21 ans



19. Christopher Dauby
1,93m - arrière - FR - 24 ans



21. Kevin Samuel
2,13m - intérieur - ANT - 26 ans



45. Tim Eboh
1,97m - ailier - FR - 26 ans

Entraîneur : Emmanuel Schmitt - Assistant : Julien Cros

Parfum d'Europe pour les sourds de Poitiers

Troisième des championnats de France en 2023, le Club sportif des sourds de Poitiers s'apprête à remettre le couvert ce week-end à Lyon, avant de participer du 5 au 10 février à la Champions League futsal sourds à Guadalajara, en Espagne. Historique.

■ Arnault Varanne

Mais où s'arrêteront-ils ? Quelques mois après avoir décroché une belle 3^e place lors des phases finales du championnat de France de futsal, le Club sportif des sourds de Poitiers a terminé premier de la zone D, avec neuf victoires, deux nuls et une seule défaite. « On est devant Caen, alors que cette équipe nous était supérieure l'an passé, observe Greg Sedek, le coach de l'équipe. Ce qui prouve que le travail paie. » A l'heure d'aborder les phases finales du championnat de France de la spécialité, ce week-end à Lyon, l'éducateur sportif se montre résolument ambitieux. Le tirage au sort a placé Poitiers dans le groupe B avec Vitry, Toulouse et Mulhouse. « Les deux favoris (Paris et Reims) sont dans l'autre poule. Si on peut gratter une finale... »

Dans la banlieue de Madrid

Le Club des sourds de Poitiers



DR Sébastien Gédéon

Greg Sedek et ses joueurs participent à la Ligue des champions pour la première fois de leur histoire.

marquerait une fois de plus l'histoire de son sport, sachant que dans la foulée de ces phases finales, l'équipe prendra la direction de Guadalajara, non pas au Mexique mais en Espagne, dans la banlieue de Madrid précisément. Les Poitevins y disputeront du 5 au 10 février la Champions League futsal sourds. « Paris et Reims se sont désistés car ils sont inscrits en foot à 11 et

ne pouvaient pas honorer leur participation. On a donc sauté sur l'occasion », explique Greg Sedek, qui fait toujours équipe avec son frère Gaëtan, en charge de l'entraînement des gardiens.

Dans l'inconnu

Que peut espérer Poitiers sur la piste aux étoiles, au milieu de clubs tels que Charleroi, le Torino, Castillon ou encore Huelva, le

tenant du titre européen ? Vingt équipes seront réparties dans quatre poules, seules les deux premières de chaque groupe verront les phases finales. « On va profiter un maximum de la compétition, même si l'enchaînement après le championnat de France ne sera pas simple à gérer sur le plan physique. » Cette première en Ligue des champions suscite déjà l'enthousiasme dans la commu-

nauté et l'adhésion des collectivités, qui ont toutes promis d'apporter leur écot financier au périple (16 000€). « On sera fiers de représenter la ville et la région, c'est un moment historique pour nous. » Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le Club des sourds de Poitiers compte dans ses rangs un joueur présélectionné en équipe de France de foot à 11 : Timothée Gueho.

fil infos

FOOTBALL Match nul pour Chauvigny face à Bourges

En match en retard du championnat de National 3, les joueurs de l'US Chauvigny recevaient le Bourges Foot 18 samedi. L'équipe adverse a ouvert le score à la 28^e minute par un but d'Assue Ekra. L'égalisation est intervenue par le défenseur Bissenty Dole à la 88^e minute. Chauvigny gagne une place au classement et se hisse en 9^e position. Les Chauvinois recevront le leader Montlouis samedi, tandis que le Stade

poitevin accueillera Bourges ES Moulo et Châtelleraut Vierzon.

HOCKEY Le Stade en échec à Bordeaux

Le Stade poitevin n'est plus leader de la poule A de Division 3 après sa deuxième défaite de la saison, samedi, sur la glace des Boxers de Bordeaux (7-4). Les Dragons se sont inclinés logiquement après avoir raté leur entame, menés 5-1 à l'issue du premier tiers-temps. Réaction attendue samedi contre Brest, à domicile.

RUGBY Poitiers s'impose face à Castillon

En échec depuis plusieurs semaines, l'équipe masculine du Stade poitevin rugby a retrouvé le goût de la victoire dimanche après-midi face à Castillon (25-19), pour le compte de la 14^e journée de championnat de Fédérale 2. Prochain match dimanche 11 février sur le terrain de l'US Bazadaise.

VOLLEY Les Poitevins

s'inclinent face à Tourcoing

Coup dur pour les joueurs de l'Alterna Stade poitevin volley-ball vendredi dernier. Après leur victoire trois jours plus tôt en Coupe de France contre Chaumont (3-2), les Poitevins se sont inclinés sèchement à domicile face à Tourcoing (0-3) en championnat. Affaiblié par l'absence de cinq joueurs blessés (Howe, Raptis, Elser, Brahim et Thorat), l'équipe de Brice Donat n'a pas fait le poids face aux Nordistes qui se sont imposés sans grande difficulté (17-25, 18-25, 17-25).

Prochain match samedi à Sète, pour le compte de la 18^e journée de Marmara SpikeLigue.

COURSE A PIED Un succès pour le Trail du Miosson

La 16^e édition du Trail du Miosson, qui s'est déroulée dimanche à Saint-Benoît, a réuni plus de 630 coureurs sur les trois distances : 8,8, 15,6 et 24km. C'est une quarantaine de traileurs supplémentaires par rapport à 2023. Les organisateurs donnent déjà rendez-vous le dimanche 26 janvier 2025 pour la 17^e édition.



Docmo et M. LeZed de rap et d'amitié

Les Poitevins Nicolas, alias Docmo, et Maxime, alias M. LeZed, viennent de sortir un deuxième EP.

HUMOUR

- **Le 2 février**, à 20h30, Lilia Benchabane, au Cabaret du Carroy, à la Maison pour tous, à Châtelleraut.
- **Le 2 février**, à 20h30, Les municipaux - La revanche, par les Chevaliers du fiel, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 3 février**, à 20h30, Saint Clair, par Benjamin Biolay, au Palais des congrès du Futuroscope

THÉÂTRE

- **Le 1^{er} février**, à 18h30, Diktat, *Le Revers de la médaille*, par Aline et Cie (sortie de résidence), à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Le 2 février**, à 20h30, *Chœur des amants*, de Tiago Rodrigues, au Nouveau-Théâtre, à Châtelleraut.
- **Le 5 février** à 19h30, le 6 février à 19h et 21h, *Chœur des amants*, de Tiago Rodrigues, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 1^{er} février**, à 20h30, Schubert, Brahms, par l'Orchestre des Champs-Élysées et le Collegium Vocale Gent, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 1^{er} février**, à 20h30, F.O Jumeaux + Monsieur Frémont, à La Blaiserie, à Poitiers.
- **Le 2 février**, à 21h, Vox Low + Bracco, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 6 février**, Cap au nord, par l'Orchestre de l'université de Poitiers, à La Hune, à Saint-Benoît.

CIRQUE

- **Les 31 janvier, 1^{er} et 2 février**, à 19h30, *Sono io*, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

DANSE

- **Le 30 janvier**, à 19h30, *Acqua Alta*, par la Cie Adrien M et Claire B, au centre socio-culturel de Beau-lieu, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- **Jusqu'au 4 février**, à 14h30 le mercredi, à 16h les samedi et dimanche, *Je suis un lac gelé*, à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- **Les 3 et 4 février**, de 10h à 12h et de 14h à 18h, exposition photo organisée par L'oeil de la Boivre, à la salle de la Boivre-Lavausseau, à Boivre-la-Vallée.
- **Jusqu'au 1^{er} mars**, Jeanne d'Arc (1872-1929), aux Archives de la Vienne, à Poitiers.
- **Jusqu'au 31 août**, Audacieux XIX^e siècle, expositions universelles de Paris de 1855 à 1900, à l'Abbaye de Saint-Savin.

Avec *Rêve Réalité*, leur deuxième EP disponible depuis décembre sur les plateformes, DocMo et M. LeZed explorent un territoire plus intime, porté par un flow mélodieux.

■ Claire Brugier

Metteur en scène et comédien, DocMo est véritablement devenu rappeur au contact de M. LeZed. Les deux complices, amis à la ville, ont sorti en décembre un deuxième EP, *Rêve Réalité*, « plus personnel et plus accessible que le premier ». *Thérianthropie*, diffusé à partir de janvier 2022, était une sorte d'album-concept dans

lequel « face à une invasion extraterrestre, les humains s'en sortaient en mutant », résume DocMo, Nicolas à l'état civil. Dans le duo, il est celui qui écrit. « Je l'ai toujours fait, des textes assez rythmés, dans l'esprit de chansons. Et puis est arrivé le confinement et Maxime m'a envoyé ses instrumentaux. J'étais insatiable, je posais des textes sur tout ce que je recevais, juste pour le plaisir, sans ambition. » *Thérianthropie* est donc née d'une envie partagée de faire du rap, une envie profonde et très ancienne chez Maxime, ex-musicien du groupe poitevin Ologram. « Quand le groupe s'est séparé, j'ai continué dans mon coin. » De temps à autre le musicien faisait écouter ses sons à Nicolas, moins impré-

gné de ce style de musique. Quoique... « Tout de même, l'un des premiers albums que j'ai achetés était Solaar pleure ! » « Ce n'était pas le meilleur », raille Maxime. La vérité, c'est que ces échanges de sons et de mots étaient « aussi un prétexte pour entretenir notre amitié », glisse le premier.

Cinq titres

Après le confinement, Maxime a donc continué à partager ses compositions avec Nicolas, des morceaux plus resserrés, à charge à DocMo d'y poser ses émotions selon une technique bien à lui. « Je me bombarde les oreilles de musique et le texte finit par arriver. Il y a quelque chose de cathartique. Je me laisse emporter par ce

que j'écris, ce qui donne des passages très réels, d'autres inventés, dramatisés... D'où le titre *Rêve Réalité*. » L'album, « sincère et spontané », compte cinq titres au flow régulier et mélodieux. Il a été enregistré et mixé chez et par M. LeZed, « dans son placard à chaussettes », plaisante DocMo pour insister sur la facture « artisanale » de ce deuxième EP. Lequel parle de séparation, d'incompréhension... et, dans le dernier titre « Vivre avec le trouble », de « la question de l'identité de genre », comme une passerelle vers un troisième EP « plus politique ». A suivre...

Rêve Réalité, Docmo feat. M. LeZed, disponible sur les plateformes d'écoute en ligne.

ANNIVERSAIRE

Les 40 ans de la M3Q, acte II

En septembre dernier, la Maison des Trois-Quartiers a fêté ses 40 ans. Et elle remet ça vendredi à 20h30 ! En effet, si ses statuts ont été déposés en 1983, la M3Q a véritablement ouvert ses portes en 1984. L'occasion d'organiser un nouvel événement festif et musical était donc trop belle. Pour la programmation, carte blanche a été donnée à des artistes locaux, Patrick Ingueneau, Maxime Plisson, Nicolas Moreau et Emmanuelle Bouriaud. « Alors que cette année-là des habitants du quartier œuvraient pour l'ouverture de la maison de quartier, qu'écoutes-nous sur les ondes radio ? », interroge la M3Q comme pour donner un indice... Ou pas !

Renseignements et réservation sur m3q.centres-sociaux.fr.

STAGE

Le gospel à portée de voix

Bel-Air Jazz, association organisatrice de Saint-Benoît Swing, propose du 9 février au 16 mars un stage de gospel animé par Clarence Hunte, le chef de chœur du London Soul Sanctuary Gospel Choir. Pour s'inscrire, nul besoin de savoir lire le solfège, ni de parler anglais. Les sessions sont ouvertes à tous et auront lieu à la halle de tennis de Chantejeau, à Saint-Benoît, le 9 février de 18h30 à 22h, le 10 février de 9h30 à 16h30, le 8 mars de 18h30 à 22h, le 9 mars de 9h30 à 16h30, le 15 mars de 18h30 à 22h, puis à La Hune le 16 mars de 10h à 12h avant un concert à 20h30. Tarif : 70€ pour les 3 week-ends, 40€ pour les moins de 18 ans et étudiants.

Renseignements : stbenoitswing@gmail.com et stbenoitswing.fr.

La Cité, parole aux quartiers

Dans le podcast La Cité, Mélodie Besnier va à la rencontre des habitants et habitantes de quartiers de Poitiers. Pour leur donner la parole, la Poitevine d'adoption s'est initiée à la création sonore.

■ Claire Brugier

La Cité. A l'origine, Mélanie Besnier avait imaginé d'autres intitulés à son podcast mais celui-ci a fini par s'imposer par sa simplicité. « Cité », « quartier », « banlieue », qu'importe le nom donné à ces territoires souvent stigmatisés. Ils sont au cœur des entretiens menés par la jeune femme de 29 ans, arrivée à Poitiers en 2014. « Je suis originaire du Mans. Jusqu'à l'âge de 20 ans, j'ai grandi dans le quartier des Sablons. Or j'ai réalisé que ce n'était pas normal que je ne me retrouve pas dans ce que je lis, écoute, regarde... » Mélodie, accompagnatrice sociale de profession, a donc pris



Mélodie Besnier s'est lancée dans la création de podcast pour donner la parole aux habitants des quartiers.

son bâton de pèlerine, ou plutôt son micro pour aller l'offrir aux habitants et habitantes des quartiers. Le podcast La Cité donne la parole à sept d'entre eux. Mélodie les interroge sur leur rapport au territoire qu'ils habitent -les Trois-Cités, Saint-Eloi- à travers « un point particulier de leur identité » : l'immigration pour Etienne, Togolais arrivé en France pour ses études, sa trajectoire d'édu-

cateur spécialisé pour Toura, sa qualité de musulmane pour Aïssata, son expérience de femme cisgenre et métisse pour Salomé... « Je souhaite montrer que les personnes qui vivent dans ces quartiers ne sont pas uniquement des jeunes hommes, comme le veut souvent l'imaginaire collectif. »

Écriture et montage

Avant de se lancer dans les en-

registrements l'été dernier, Mélodie était une simple auditrice. « Je suis très friande de podcasts, j'en écoute beaucoup, de fiction mais aussi des récits de vie, autour de thèmes comme le féminisme, le racisme... » Pour passer côté production, elle a glané les bases de la création sonore et consacré plusieurs mois à l'écriture. De sa voix, elle contextualise les entretiens, expliquant les réticences de l'un, l'enthousiasme d'un autre. « Ce n'est pas facile de se livrer à quelqu'un que l'on ne connaît pas. Mais tous les sept ont un message à faire passer. Et ils apprécient leur quartier. » Chaque entretien, d'une à deux heures, est réduit à une séquence de 20 à 45 minutes. « Il y a un gros travail de montage », remarque Mélodie qui, pour illustrer cette première série, a choisi des visages dessinés façon Cocteau dont les traits s'emmêlent pour en former un autre, pluriel. Tout un symbole.

5^e podcast de La Cité, accessible sur les plateformes à partir du 5 février. Instagram [lacitypodcast](#).

CONFÉRENCE

Un digital expresso sur les RH

A Poitiers, le tiers-lieu Cobalt accueillera mardi 6 février, de 8h30 à 10h, un petit-déjeuner sur le thème « Les tendances RH 2024 : l'innovation au service de l'attractivité, l'engagement et la fidélisation des salariés ». Ce premier digital expresso de l'année 2024 vise notamment à évaluer la place de l'humain à l'ère de l'IA et des nouvelles technologies. Evelyn Tinajero, fondatrice de Zenmon Drops, apportera « sa vision sur les différentes actions à mettre en place pour les entreprises et les dirigeants afin de s'adapter aux évolutions de la société, des compétences, et des attentes des salariés ». L'événement est organisé en partenariat entre la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, Grand Poitiers et RéseauCom86. Inscription gratuite sur [cobaltpoitiers.fr](#).

Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2024 du 7 Eté !

2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2024

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Margot Maunie-Debin entre théâtre et écriture

Étudiante, comédienne et maintenant autrice, la Poitevine Margot Maunie-Debin vient de publier son premier ouvrage. Zoom sur celle qui souhaite garder l'écriture comme passion.

■ Charlotte Cresson

A 19 ans, Margot Maunie-Debin a déjà réussi un petit exploit : celui d'écrire un livre. La jeune femme, étudiante en arts du spectacle et au conservatoire de théâtre de Poitiers, a mis beaucoup de temps à réaliser ce qui lui arrivait au moment de tenir son ouvrage broché entre les mains. « J'ai eu comme un bug parce que c'était la concrétisation d'un projet et de tout le travail fait avec ma maison d'édition », explique l'autrice.

Une histoire née pendant le confinement

Pendant le confinement, certains ont appris une nouvelle langue, d'autres ont cultivé un potager. Margot, elle, a écrit un livre. Alors âgée de 17 ans, elle découvre *Game of Thrones*, et c'est la révélation. « J'ai regardé toute la série et je me suis dit qu'il fallait que j'écrive moi aussi. » À partir de ce moment-là, l'intrigue de son roman fantastique, *Le nouveau millénaire*,



Margot Maunie-Debin a écrit *Le nouveau millénaire* pendant le confinement.

prend forme. Soutenue par une maman « très créative », la jeune femme s'isole dans sa chambre pour écrire. « Les gens ne me voyaient pas de la journée, j'écrivais dans le noir avec une bougie pour m'apaiser et garder la notion du temps. » A l'époque, Margot trouve un grand réconfort dans l'écriture et y consacre tout son temps. Puis les doutes s'installent et la difficulté de créer prend le dessus. Alors, elle s'achète des carnets dans lesquels elle s'organise : résumé des chapitres, élaboration des personnages, de l'univers, rien n'est laissé

au hasard. « Je l'ai un peu écrit comme une série avec le point de vue de la caméra », analyse l'étudiante.

Une suite en cours

Ce premier livre, qu'elle considère comme « une introduction », devrait être suivi d'autres tomes dont le deuxième est en cours d'écriture. « Normalement, dans le prochain, le lecteur suivra des personnages à tour de rôle mais il n'y a rien de figé pour le moment », confie-t-elle. Pour ce nouveau tome, Margot Maunie-Debin est plus confiante :

« Je sais comment je fonctionne, mon écriture évolue, je suis très enthousiaste d'écrire la suite ». L'avenir d'autrice de la jeune femme semble tout tracé. Pourtant, son « objectif principal, c'est le théâtre ». « L'écriture a été une révélation mais je ne me vois pas en faire mon métier », explique-t-elle. L'étudiante souhaite en effet garder le plaisir d'écrire en évitant la contrainte imposée par un statut de professionnelle. Un talent brut à suivre !

Margot Maunie-Debin, *Le nouveau millénaire*, 252 pages éditions Vérone, 20€.

LEASING SOCIAL ELECTRIQUE : POUR 100 EUROS T'AS PLUS RIEN ?



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Des défis à relever côté cœur. Des énergies toniques vous habitent. Dans le travail, ne ménagez pas vos efforts pour aboutir à la réalisation de vos projets.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous avez l'humeur à la séduction. Place à la détente et aux loisirs. Professionnellement, les astres vous réservent un accueil exceptionnel.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
L'amour ne regarde pas en arrière. Pratiquez votre sport favori. Dans le travail, il vous faudra forcer le passage et avancer de solides arguments pour négocier.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les initiatives amoureuses sont encouragées. Vous vous sentez des aspirations nouvelles. Voyez quel est le meilleur usage à faire de vos talents professionnels.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Tendresse en tête à tête au programme. Semaine complexe mais prometteuse. Dans le travail, maintenez vos ambitions et jouez un peu de votre charme.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre couple devient votre priorité. Vous voyez la vie en rose. Votre vie professionnelle est équilibrée grâce à votre courage et votre bon sens.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Effervescence sentimentale. Tempérez votre impatience. Une semaine professionnelle active et plutôt dynamique qui bouscule votre planning.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Les amours sont au beau fixe. Vous parvenez à économiser vos précieuses forces. C'est le moment d'occuper la place et de faire comprendre aux autres que vous êtes le meilleur.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Le ciel renforce votre sensualité. Vous êtes infatigable, la forme ne vous quitte pas. Professionnellement, on ne voit que vous, vous brillez et faites parler de vous.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vos sentiments sont en ébullition. La semaine s'annonce épanouissante. Votre ascension professionnelle est en accord avec la confiance que vous avez en vous.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
En amour, vous êtes entendu et compris. Le ciel renforce votre énergie. On vous propose des collaborations ou des mises en vedette de vos compétences.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Vos amours évoluent vers une grande sensualité. Énergie débordante. Vous êtes très optimiste quant à votre carrière, vous êtes en accord avec vous-même.

MaPrimeRénov' version 2024

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur la nouvelle version de MaPrimeRénov'.

Dispositif créé en 2020, MaPrimeRénov' connaît de sensibles améliorations. Objectif : augmenter les aides, faciliter l'adaptation des logements à la perte d'autonomie et éviter les arnaques via un accompagnement obligatoire par un professionnel agréé pour les rénovations importantes.

MaPrimeRénov'-parcours accompagné vise à encourager les ménages, quels que soient leurs revenus, à entreprendre des rénovations d'ampleur, c'est-à-dire des travaux d'isolation, de ventilation et d'installation de chauffage écologique permettant un gain d'au moins deux étiquettes énergétiques, en finançant une partie importante

des travaux. Les ménages seront accompagnés par un « accompagnateur Rénov' ».

Dans le cadre de la refonte du dispositif MaPrimeRénov', une nouvelle aide est créée : MaPrimeAdapt' s'adresse aux personnes en situation de handicap. Objectif : permettre au plus grand nombre de rester vivre chez eux malgré la perte d'autonomie. Cette prime finance différents travaux d'adaptation intérieure et extérieure, comme un monte-escalier, l'aménagement d'une salle de bains, une rampe d'accès, l'installation de volets roulants...

Versée sous condition de ressources, cette nouvelle prime peut financer de 50 à 70% du montant des travaux, dans la limite d'un plafond de 22 000€. Versé par l'Agence nationale de l'habitat, ce dispositif remplace trois aides : Habiter facile, les aides de la Cnav et un crédit d'impôt. Le dossier est à créer sur la plateforme france-renov.gouv.fr.



MUSIQUE

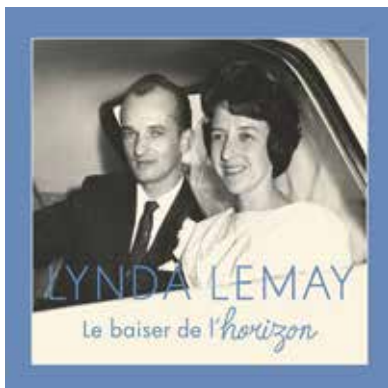
Eternelle Lynda Lemay

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Lynda Lemay.

Elle a toujours été à part dans la musique. Elle vient de livrer le 11^e album d'une série publiée en 1 111 jours. Une œuvre majeure et foisonnante. Des textes qui balaient toutes les étapes de l'existence. Reconnaisante envers ses parents, elle les a mis à l'honneur sur la pochette de ces souvenirs en vers.

Et quand Lynda écrit, les rimes sont riches, les mélodies touchantes et les émotions sous chaque note. « Ça sert à rien d'écrire des chansons », confie-t-elle en regardant l'horizon. Pourtant, ses mots sont de véritables baumes pour le cœur. La magie opère dès lors que sa voix cristalline et son sourire généreux pénètrent votre monde le temps d'un album ou d'un spectacle. Lynda Lemay est vivante et vitale. Dans le silence de vos nuits, la voix de Lynda va déposer de tendres pensées sur vos joues glacées.

Lynda Lemay - Le baiser de l'horizon Orchard/Sony Music.



Dry January



Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda vous parle cette semaine de consommation... d'alcool.

Janvier, le mois des bonnes résolutions, est derrière nous. Alors, l'avez-vous fait ? Quoi ? Le janvier sec ou « dry January ». Une campagne venue d'Angleterre (pour le coup, la « perfdie Albion » n'a jamais été aussi perfdie) où les volontaires s'engagent à ne pas boire d'alcool pendant le mois. Les commentaires vont bon train pour vanter les répercussions positives obtenues : le foie retrouve ses couleurs, vous perdez du poids, le sommeil s'améliore, le tout avec une santé mentale au beau fixe. Quand on sait que l'alcool est la troisième cause de mortalité en France...

Les statistiques annoncent qu'un Français sur 10 s'y est engagé, mais on n'a pas les chiffres de ceux qui sont allés au bout. Qu'à cela ne tienne, c'est déjà pas mal ! D'autant mieux que cette campagne n'est pas toujours vue d'un bon œil en haut lieu.

C'est si vrai que pour casser la tendance, on crée un « damp January » (« janvier humide »), une alternative contraire au « dry January », et qui consiste à boire moins sans y renoncer totalement. Il faut dire aussi que la dernière campagne nationale anti-alcool, « un verre ça va, trois verres, bonjour les dégâts », date de 1984 ! Depuis, pas un mot du ministère pour dénoncer les ravages de l'alcoolisme. Bien joué les lobbies de l'alcool et du vin qui, à la santé, opposent convivialité et plaisir, indissociables d'une culture française dont l'aénologie est un fleuron. Janvier est maintenant presque terminé, mais tenez bon et, surtout, restez sobres en février. Consommation responsable oblige.



Qu'ils sont beaux nos pronominaux !

Derrière un aspect quelque peu barbare, les verbes dits « pronominaux » se construisent au gré d'une logique finalement implacable. La preuve avec la chronique de Nicolas Boursier.

Les deux règles de base concernant les verbes « pronominaux » sont les suivantes...

- ils se construisent toujours avec l'auxiliaire « être » dans les temps composés
 - ils se conjuguent avec un pronom réfléchi de la même personne que le sujet : me, te, se (et leurs formes élidées m', t', s'), nous et vous.
- Certains verbes n'existent qu'à la forme pronominale. C'est le cas de « s'accroupir », « se méfier », « se réfugier »... « Accroupir », « méfier » et « réfugier » n'existent pas en tant que tels.
- Pour la conjugaison des formes composées, la règle qui s'applique veut que l'on détermine si le pronom réfléchi (se, te, me, nous, vous) est COD ou COI.
- Quand le pronom réfléchi est COI, le verbe reste invariable. Exemple : « Les ennuis se sont succédés ». Les ennuis ont succédé à quoi (COI) ? à « se » pour « eux-mêmes ».
 - Quand le pronom réfléchi est COD et placé avant le verbe, ce dernier s'accorde en genre et en nombre. Exemple : « Ma sœur s'est lavée ». Ma sœur a lavé qui ? « s » pour « elle ». « s » est le COD et est placé avant le verbe, d'où l'accord.
 - Quand le pronom réfléchi est COD et placé après le verbe, ce dernier reste invariable. Exemple : « Ma sœur s'est lavé les mains ». Ma sœur a lavé quoi à qui ? Les mains à elle. « Les mains » est le COD et est placé après le verbe, d'où l'absence d'accord.

Plusieurs formes

On distingue plusieurs formes de verbes pronominaux.

- les passifs : le sujet n'accomplit pas l'action, il la subit
Ex. « La morale se comprend dans la fable » (ce n'est pas la morale qui comprend, c'est « se » pour « on » = On comprend la morale dans la fable)
- les réfléchis : le sujet subit l'action qu'il effectue
Ex. « Ma petite sœur se contemple cinq fois par jour dans la glace » (ma petite sœur contemple elle-même)
- les subjectifs ou irréfléchis : le sujet ne subit pas l'action qu'il effectue
Ex. « Le gardien de l'équipe adverse s'est toujours méfié de mes coups-francs. » (le gardien ne se méfie pas de lui-même, mais de mes coups-francs)
- les réciproques : il y a échange, réciprocité, entre plusieurs sujets
Ex. « Ils se sont querellés toute leur enfance. » (ils se sont querellés mutuellement, entre eux).

Un coup de dés dans l'eau

Ils ont aimé... ou pas !



Charline, 63 ans

« C'est un film très moyen. Il y a trop d'invéraisemblances dans le scénario, je n'y ai pas cru du début à la fin. Yvan Attal en a fait de très bons, mais là... Les acteurs jouent bien mais ils ont des rôles tellement superficiels... Ils font ce qu'ils peuvent. »



Xavier, 50 ans

« C'est un film-tragédie qui s'inscrit pleinement dans nos vies actuelles. Il y a du suspense et l'ensemble est très vrai, dans le fond comme dans la forme. Les acteurs sont bien dans leurs rôles. C'est un très beau film, court et bien résumé. A conseiller. »



Valentine, 24 ans

« J'ai bien aimé. Le film est assez linéaire mais les deux morts permettent de redynamiser l'histoire. Je ne m'attendais pas à savoir qui avait tué. Malgré cela, on se demande ce qu'il va se passer, il y a du suspense. Yvan Attal est très bien dans le rôle de Mathieu et l'actrice qui joue Lisa aussi (ndlr, Alma Jodorowski). »



Après avoir exploré la comédie, Yvan Attal change de genre et s'attaque au thriller. Malheureusement, *Un Coup de dés* ne convainc pas.

■ Claire Brugier

La tension est là, dès les premières images... Et puis pschitt ! Elle s'évapore presque aussitôt dans une intrigue dénuée d'intérêt. *Un Coup de dés*, le huitième long-métrage d'Yvan Attal, interroge le hasard à travers la vie rêvée de deux couples soudés par un drame originel, survenu dix ans plus tôt. Depuis les quatre amis ont déménagé pour mener une existence argentée et ensoleillée sur la Côte d'Azur. Ils feignent d'avoir laissé ce souvenir derrière eux mais Mathieu (Yvan Attal) n'a pas oublié ce qu'il doit à Vincent (Guillaume Canet), c'est-à-dire -pardon pour les cli-

chés- sa belle maison, ses parties de golf, les restaurants, les cocktails sur le yacht de clients... Jusqu'à ce qu'il découvre l'adultère de son meilleur ami. Il n'en faut pas davantage pour que sa loyauté vacille. Le face-à-face amical entre Yvan Attal et Guillaume Canet se charge alors de suspicion et le « hasard » s'en mêle allègrement. Dans ce décor trop lisse, les dialogues sonnent faux et les indignations paraissent bien excessives. Même la mort de la maîtresse de Vincent, inspirée de *Ball-Trap* d'Eric Assous, ne réveille pas vraiment l'intrigue, portée par une caméra qui semble se chercher. Le réalisateur abuse du contre-jour et des violons pour créer une ambiance qui prend parfois un léger -très léger- accent hitchcockien, en particulier dans les scènes de voitures filant sur une route de bord de mer. Malheureusement, l'ensemble n'a pas la finesse du maître britannique du suspense. Les personnages manquent de complexité et la voix off, sorte de confession

ampoulée de Mathieu, ne fait qu'alourdir le propos. « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard », a écrit Mallarmé. Mais à vouloir trop jouer avec lui, on l'affadit.



Thriller de et avec Yvan Attal, Guillaume Canet, Marie-Josée Croze, Maïwenn (1h25).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance spéciale Saint-Valentin de *Dirty Dancing*, le mercredi 14 février à 20h15, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 30 janvier au dimanche 4 février.

Le foot, son eldorado

David Laubertie. 55 ans. Chauvinois. Educateur sportif de formation, entraîneur de foot par conviction. A terminé l'été dernier un cycle de trois ans comme directeur sportif du Dakar Sacré Cœur, au Sénégal. Prêt à rempiler sur un banc ou dans une cellule de recrutement.

Par Arnault Varanne

Jusqu'au 11 février 2024, il va suivre la Coupe d'Afrique des nations avec un regard particulier, surtout si les Lions de la Teranga vont loin dans le tournoi. « *Teranga signifie hospitalité en wolof et c'est quelque chose que j'ai ressenti fortement là-bas.* » Directeur des sports de la Ville de Chauvigny jusqu'en 2020, David Laubertie a opéré ensuite un virage professionnel à 180°, de ceux qui vous donnent le vertige. Poussé, au fond, par son « *ami* » Jean-François Vulliez, directeur de l'Académie de l'Olympique lyonnais (OL), à sauter le pas d'un nouveau challenge professionnel. « *J'ai refusé une première fois en 2019, j'ai accepté un an après, c'était le bon moment !* » Cap donc sur l'AS Dakar Sacré-Cœur, club satellite de l'OL, pour devenir directeur sportif. En clair, mettre en place et superviser la politique du club, avec l'éclosion de jeunes talents en point d'orgue. Le natif de Brive est resté trois saisons pleines dans la capitale sénégalaise, il en est revenu

« *avec une ouverture d'esprit* » qu'il ne se connaissait pas. « *J'ai toujours managé les joueurs africains comme les Européens et c'est une grosse bêtise car leur culture et leur éducation sont différentes* », avance l'ancien entraîneur de l'US Chauvigny (1998-2005, 2013-2020) et du Stade poitevin (2005-2012). Plutôt que de ne se mêler qu'aux expatriés, il s'est au contraire ouvert à la société sénégalaise. L'occasion de découvrir, notamment, le rôle du fils prodigue capable par son seul talent ballon au pied de faire vivre sa famille. Quand il réussit... « *On s'aperçoit que l'adaptation est souvent difficile pour plein de raisons lorsqu'ils arrivent en Europe.* » L'inverse semble moins vrai.

« Très famille »

« *Au bout de trois-quatre mois, je me suis senti vraiment épanoui !* », prolonge le fils de professeur de génie civile et d'assistante dentaire. *Je comprends mieux pourquoi mon*

père est resté très attaché à l'Afrique après avoir contribué à la construction d'ouvrages au Mali et au Sénégal... » Dans cette idée de transmission, celui qui se décrit comme « *très famille* » a pu vivre les deux dernières années de son mandat avec sa fille. Enchantée par son premier voyage sur place, la lycéenne a suivi sa première et sa terminale au lycée français Jean-Mermoz de Dakar.

« *J'ai une sensibilité humaine qui peut être une qualité mais aussi perçue comme un défaut.* »

« *Elle est aujourd'hui à Bordeaux et veut travailler dans le marketing international* », glisse son paternel, sourire entendu. Lui aurait dû intégrer la cellule de recrutement de l'Olympique lyonnais à son retour d'Afrique. Mais le rachat du club par le milliardaire

américain John Textor a rebattu les cartes et bouleversé les plans initiaux. Exit l'hypothèse de jouer un rôle dans la cellule de recrutement avec des yeux experts vers l'Afrique de l'ouest.

Qu'à cela ne tienne, David Laubertie était encore à Lyon le week-end dernier -il y avait suivi la filière Staps- et « *échange toujours avec des joueurs* » qu'il a supervisés là-bas pour leur donner quelques conseils. L'ex-milieu de terrain, stagiaire pro à Toulouse, reste serein dans un monde du foot qui a pourtant beaucoup changé par rapport à ses années de joueur, et même de coach. Aujourd'hui, même en National 3, « *des joueurs renvoient vers leur agent* ». Nostalgique ? Non, pragmatique. Tel un sportif de haut niveau, le Chauvinois reste à l'affût de toutes les évolutions en termes de préparation physique, de tactique, de management... « *Il faut être en veille tout le temps* », abonde-t-il. David était en Espagne récemment pour visiter les installations du club de Gé-

ronne, leader de la Liga. Son futur professionnel passera peut-être par un banc... ou pas. Ce sera en France ou à l'étranger. Quoi qu'il en soit, il ne changera pas sa personnalité pour plaire à tout prix. « *J'ai une sensibilité humaine qui peut être une qualité mais aussi perçue comme un défaut. Je n'ai pas envie de jouer un rôle. On est comme on est.* »

« C'est Chauvigny ! »

Amateur de biographies et de « *documentaires sur le monde* », le Briviste attend son heure, patiemment. Il ne replongera pas dans le quotidien de son club de cœur -l'US Chauvigny- car il y a déjà tout connu. « *Et s'il y a bien un club dans ce département qui optimise au maximum, c'est Chauvigny !* » La logique aurait voulu qu'il retrouve le Stade poitevin. Ça ne s'est pas fait. Là aussi sans regret. Jusqu'au 11 février, son programme télé est « *booké* » avec les phases finales de la Coupe d'Afrique des nations. Après...

jpo.univ-poitiers.fr

Université de Poitiers

Portes ouvertes

10 février 2024

Poitiers, Angoulême, Châtelleraut, Niort

© Alix Dufossé - Université de Poitiers




1431
Université
de Poitiers